



Gilles Bourgoïn, un des riverains nous démontre la densité d'algues repêchées d'un seul coup de râteau au bout du quai.

Lutte à finir au Lac Saint-François

Des citoyens prennent leur environnement en main

Benoît Guérin

Le 27 octobre prochain (le 28 en cas de pluie) les riverains du Lac Saint-François au Domaine Laurentien se regrouperont pour arracher collectivement une algue indésirable, la myriophylle.

Cette intervention fait suite à une initiative d'un jeune couple d'enseignants, Chantal Caron et Steve Ouellette, qui ont décidé de s'installer au Lac Saint-François il y a environ 5 ans.

Depuis quelques années mais principalement cet été, ceux-ci et leurs jeunes enfants n'ont à peu près pas pu se baigner ou utiliser leur «pédalo», les algues constituant une barrière à ces simples activités.

Face à cette situation, ils ont même, comme d'autres riverains, envisagés de déménager. Au lieu de cela, ils se sont retroussés les manches pour attaquer le problème de front.

Après avoir effectué un sondage auprès de la cinquantaine de riverains, ils ont organisé le 3 octobre dernier une rencontre à laquelle se sont présentés une trentaine de citoyens intéressés à la préservation de leur lac et à l'amélioration de l'environnement.

Dans un premier temps, les riverains vont s'attaquer au problème de la myriophylle et par la suite, les initiateurs du projet désirent redonner vie à leur lac entre autre par la régénération des berges, la plantation de végétation et la lutte à la pollution sous toutes ses formes.

Qu'est-ce que la myriophylle?

Originaires d'Europe et introduites en Amérique du Nord vers 1940, la myriophylle à épis est une algue qui est devenu le

fléau numéro un des lacs au sud du Québec.

L'invasion de cette plante est même beaucoup plus grave que le risque d'infestation de nos cours d'eau par la moule zébrée dont on a entendu parler récemment.

Le problème avec la myriophylle est qu'une fois qu'elle est présente dans un lac, elle a tendance à prendre toute la place disponible jusqu'à occuper entièrement l'espace disponible. La plante se reproduit par bouture, on n'a qu'à en couper un

petit bout et le laisser tomber au fond de l'eau pour obtenir une nouvelle plante. Les photographies prises cette été et cet automne au Lac Saint-François donnent une bonne idée de cette infestation.

La plante nuit aux autres plantes et aux poissons en entravant leur



Steve Ouellette, Chantal Caron et leur fils Étienne, les initiateurs de la corvée.

frai et elle est un obstacle important à l'utilisation du plan d'eau par les riverains que ce soit pour nager, canoter ou parcourir celui-ci en «pédalo». La plante a aussi comme effet de permettre la prolifération de certains moustiques.



Le jeune Étienne a débuté sans attendre les travaux d'assainissement du lac.

Une des techniques qui serait efficace pour se débarrasser de cette mauvaise herbe sans utiliser d'herbicides dangereux pour la faune et les riverains, est de faire baisser le niveau de l'eau pour la faire sécher et la laisser geler pendant l'hiver.

C'est donc cette technique qui a d'abord été choisie au lac Saint-François. Le propriétaire du fonds du lac, monsieur Benoit Longpré, impliqué à plus d'un titre dans le dossier, comme riverain lui-même et comme exploitant du camping donnant sur le lac, a déjà pris les mesures nécessaires pour abaisser le niveau de l'eau du lac.

Le 27 octobre prochain, le lac étant en partie vidé, les riverains pourront arracher la plante au sec et l'hiver devrait par la suite favoriser cette lutte, la plante devant geler.

Il faut dire que la lutte est difficile. L'an dernier, Gilles Bourgoïn, un des riverains avait complètement arraché l'algue à l'endroit où il se baigne. Cet été la myriophylle a repris possession des lieux presque aussi abondamment sinon plus.

Pour cette opération d'arrachage, rien n'a été épargné et

les riverains ont sollicité la participation de divers organismes dont le mouvement scout. La municipalité a accepté de soutenir la corvée en fournissant des conteneurs pour disposer des algues arrachées.

Le problème est assez sérieux. Dans la région plusieurs lacs sont infestés tel le lac Connely à Saint-Hippolyte et plus près de nous le Lac Écho à la limite de Prévost qui serait en partie infesté.

Les riverains du lac Saint-François s'organisent et méritent tant notre appui personnel que collectif. Ils pourront servir d'exemple d'un type d'intervention communautaire efficace et peu coûteux sur un plan d'eau, et ce au bénéfice des riverains des autres plans d'eau du territoire qui pourront prendre exemple sur ceux-ci.

Le journal de Prévost compte suivre le dossier en «couvrant» la corvée du 27 octobre prochain et en surveillant de près l'évolution de la situation l'été prochain.

Pour plus d'information ou pour participer à cette corvée collective on peut rejoindre Gilles Bourgoïn au 436-6764.